



LA LETTRE DES COMMUNAUTES LAÏQUES MARIANISTES DE FRANCE



MARIANISTES, À L'ÉCOUTE DU CŒUR DE JÉSUS



FEVRIER - MARS 2026

Numéro 13



« *Dilexit nos - Il nous a aimés.* »
Pape François

« *Dilexi te - Je t'ai aimé.* »
Pape Léon XIV

Textes disponibles sur le site internet du Vatican

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2025-10/dilexi-te-premiere-exhortation-apostolique-de-leon-xiv.html>
<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/20241024-enciclica-dilexit-nos.html>



Photos RK
- Couverture : Mt St Michel
- P2 : Un Tableau des Mystères du Rosaire de Fr. Yves au Sanctuaire du Mt Ste Odile
- ND du Mont Carmel Lisieux
- St Charles de Foucauld dans le désert - Exposition Chapelle du Grand Séminaire de Viviers (Ardèche)



NEWSLETTER : Sandrine Santos
CREATION DU BANDEAU VFM :
Amandine Marcante
DIFFUSION : Annick Marie
COMITE DE REDACTION :
Odile Kleindienst - Marie-Jo Stuijk -
Christophe Pitoux - Fr Jacques
Pénicaut - Sr M-Annick - Régine Ball -
Raymonde Kleinhentz

SOMMAIRE	Février - Mars 2026	2
EDITO	Christophe PITOUX	3
LE CŒUR DANS TOUS SES ETATS Le monde peut changer à partir du coeur	<i>Extr. Dilexit nos</i>	4
QUOI D'NEUF DANS LA FAMILLE ?	Anne JAFFRE	5
DEVOTION AU SACRE-CŒUR Saint Charles de Foucauld	Odile KLEINDIENST	8
UN TEMPS POUR REFLECHIR Le Cœur du Christ	Robert BABEL	9
CHARISME MARIANISTE Extrait du Document de la 4 ^{ème} Rencontre Internationale des CLM - Juillet 2005 Bordeaux Dans les Ecritures, Marie regardait avec le coeur		12
C'EST A LIRE Sœurs de douleur – Récit Liéven-Hamel-Kermiche	Raymonde KLEINHENTZ	13
A L'ECOUTE DE LA PAROLE Fais que je voie, Seigneur	Joseph PENRAD	14
PRIER PARTAGER	Régine BALL Raymonde KLEINHENTZ	16 17



Edito...

**Christophe Pitoux,
Responsable-national adjoint des
CLM**



allons donc le suivre au désert et dans nos déserts pour marcher vers Sa Résurrection.

Pour ce faire, votre numéro de VFM vous propose un menu toujours en lien avec le cœur.

Ainsi, nous réfléchirons sur un extrait de *Dilexit nos* : "Le monde peut changer à partir du cœur". Puis, nous découvrirons ou redécouvrirons la dévotion au Sacré Cœur avec saint Charles de Foucauld.

Ensuite, nous prendrons le temps de réfléchir sur le Cœur du Christ et de nous imprégner du charisme marianiste avec, dans les écritures, « Marie regardait avec le cœur », à partir d'un extrait du document de la rencontre internationale à Bordeaux en 2005.

Nous retrouverons nos rubriques habituelles avec les nouvelles de nos CLM et des fêtes de nos fondateurs et serons aussi à l'écoute de la Parole avec "Fais que je voie, Seigneur". Nous terminerons notre saine et sainte lecture par le temps de prière et celui du partage.

Aussi, je nous souhaite un très bon carême de conversion et de préparation de nos cœurs pour la montée vers Pâques.

Fraternellement.

*Photos RK : Présentation de Jésus au temple :
Vitrail Chapelle du Séminaire Charles de Foucauld à Viviers
Tableau peint de l'exposition Ch. de Foucauld à Viviers*



**"Le
cœur dans tous
ses états "**

LE MONDE PEUT CHANGER A PARTIR DU CŒUR

Laissons « Les mots pour le dire » au pape François dans *Dilexit nos*. Voici un extrait* ci-dessous :

28. Ce n'est qu'à partir du cœur que nos communautés parviendront à unir leurs intelligences et leurs volontés, et à les pacifier pour que l'Esprit nous guide en tant que réseau de frères ; car la pacification est aussi une tâche du cœur. Le Cœur du Christ est extase, il est sortie, il est don, il est rencontre. En Lui, nous devenons capables de relations saines et heureuses les uns avec les autres et de construire le Royaume de l'amour et de la justice dans ce monde. Notre cœur uni à celui du Christ est capable de ce miracle social.

29. Prendre le cœur au sérieux a des conséquences sociales. Comme l'enseigne le Concile Vatican II, « nous avons tous assurément à changer notre cœur et à ouvrir les yeux sur le monde, comme sur les tâches que nous pouvons entreprendre tous ensemble pour le progrès du genre humain ». [20] Car « les déséquilibres qui travaillent le monde moderne sont liés à un déséquilibre plus fondamental qui prend racine dans le cœur même de l'homme ». [21] Face aux drames du monde, le Concile nous invite à revenir au cœur, expliquant que l'être humain, « par son intérieurité, dépasse l'univers des choses : c'est à ces profondeurs qu'il revient lorsqu'il fait retour en lui-même où l'attend ce Dieu qui scrute les cœurs (cf. 1 S 16, 7 ; Jr 17, 10) et où il décide personnellement de son propre sort sous le regard de Dieu ». [22]

30. Cela ne signifie pas qu'il faille trop compter sur soi-même. Prenons garde : rendons-nous compte que notre cœur n'est pas autosuffisant, qu'il est fragile et blessé. Il a une dignité ontologique mais, en même temps, il doit chercher une vie plus digne. [23] Le Concile Vatican II déclare également : « Quant au ferment évangélique, c'est lui qui a suscité et suscite dans le cœur humain une exigence incoercible de dignité », [24] mais pour vivre selon cette dignité, il ne suffit pas de connaître l'Évangile ni de faire mécaniquement ce qu'il nous commande. Nous avons besoin de l'aide de l'amour divin. Allons vers le Cœur du Christ, le centre de son être qui est une fournaise ardente d'amour divin et humain et qui est la plus grande plénitude que l'homme puisse atteindre. C'est là, dans ce Cœur, que nous nous reconnaissons finalement nous-mêmes et que nous apprenons à aimer.

31. En définitive, le Sacré-Cœur est le principe unificateur de la réalité, car « le Christ est le cœur du monde ; sa Pâque de mort et de résurrection est le centre de l'histoire qui, grâce à Lui, est histoire de salut ». [25] Toutes les créatures « avancent, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ». [26] Devant le Cœur du Christ, je demande au Seigneur d'avoir à nouveau compassion pour cette terre blessée qu'il a voulu habiter comme l'un de nous. Qu'il répande les trésors de sa lumière et de son amour, afin que notre monde, qui survit au milieu des guerres, des déséquilibres socioéconomiques, du consumérisme et de l'utilisation antihumaine de la technologie, puisse retrouver ce qui est le plus important et le plus nécessaire : le cœur.

*<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/20241024-enciclica-dilexit-nos.html>

Quoi d'*neuf* dans la Famille ?



Anne Jaffré

Fête des fondateurs – région Est



Cette année la fraternité Notre-Dame des Peuples de Farébersviller a proposé de célébrer la fête des Fondateurs en l'église Saint-Jean-Baptiste du village. Ce 25 janvier, à 10 heures, la messe dominicale a rassemblé les paroissiens et une quinzaine de membres des

fraternités de Moselle-Est. Les laïcs marianistes ont présenté en début de la messe les bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade et Adèle de Batz de Trenquelléon, ainsi que le fonctionnement des fraternités actuelles. Une intention, dans le cadre des Prières Universelles, a été rédigée spécialement pour la Famille marianiste. Cette célébration de la Fête des Fondateurs a été rehaussée par la présence du père Joseph Penrad, AS, qui a fait une homélie très nourrissante spirituellement et qui a assisté l'abbé Raphaël Adjibogou, curé de la paroisse. Cette journée, organisée pour la première fois à Farébersviller-village, a permis de mieux faire connaître la Famille marianiste en suscitant l'intérêt des paroissiens. Un sympathique pot de l'amitié organisé au presbytère a prolongé cette rencontre et permis d'échanger des nouvelles, de renforcer nos liens au sein des Fraternités Marianistes et de nous encourager à « aller jeter nos filets ». *Carmen Hocevar*

Fête des fondateurs – Ile de France

En Ile de France, la fête des Fondateurs a eu lieu le dimanche 18 janvier à Sucy-en-Brie au sein de l'établissement scolaire marianiste Petit-Val. Cette journée a été préparée par la Fraternité Saint-Jacques. Une cinquantaine de personnes des 4 branches se sont déplacées pour cette journée dont



le thème était « Bonne nouvelle pour nous les pauvres ! » Au programme : un temps pour se donner des nouvelles des 4 branches, une présentation de la vie de Marie-Thérèse de Lamourous (dont nous avons découvert les faits marquants de la vie), une introduction à l'exhortation apostolique du Pape Léon *Dilexi Te*, puis un temps de partage en petits groupes sur le thème de la journée. La journée s'est terminée par le goûter et un temps de prière. Marie-Thérèse de Lamourous étant toujours représentée avec des chapeaux originaux, chaque participant était invité à venir avec un chapeau extravagant.



Fête des fondateurs – Sud-Ouest



Dans l'après-midi du samedi 24 janvier, la Fête des Fondateurs a rassemblé un petit groupe de Marianistes mais aussi de paroissiens, dans la chapelle du Père Chaminade. Le Père Emilio Cardenas a fait un enseignement sur « La foi dans la vie mariale de Chaminade ». Ce temps d'enseignement a été suivi de la messe anticipée du 3ème dimanche dans la Chapelle de la Madeleine. A la fin de la célébration toute la Famille Marianiste a renouvelé son Alliance avec Marie. Un petit temps convivial a terminé cette fête.

MC : RR S-O

Estivales : venez passer quelques jours avec la famille des CLM.

Cette année les Estivales sont organisées par la Région SUD-OUEST et c'est dans les Landes que nous aurons le plaisir de vous accueillir du **3 au 7 août 2026** à l'Œuvre du Berceau de Saint Vincent de Paul qui a pour but d'honorer la mémoire de cet Apôtre de la charité chrétienne. C'est en venant sur le lieu où il est né, que l'on peut s'inspirer de son message et continuer à perpétuer son souvenir. Notez bien ces dates et ce lieu sur votre agenda, d'autres infos vous seront données prochainement.



Rencontre internationale des CLM en août 2026

Les laïcs préparent leur prochaine Assemblée internationale à Bogotá, du 17 au 22 août 2026, « Appelés par Jésus, en alliance avec Marie ». Ils y choisiront leurs nouveaux responsables internationaux.

<https://www.clm-mlc.org/bogota-2026/bogota-2026>

Message du Conseil Mondial de la Famille Marianiste

Le Conseil Mondial de la Famille Marianiste, qui est composé des responsables au niveau international des 4 branches s'est retrouvé à Rome en novembre 2025. Ils ont adressé un message à l'ensemble des membres, dont voici un extrait : « *Que la joie de la fraternité vécue en Famille, ici, au cours de notre rencontre et partout dans le monde, soit notre trésor. Former la grande Famille des « enfants privilégiés de Marie », comme le disait notre Fondateur, est un grand honneur. En notre temps, marqué par tant de violences et de souffrances, nous voulons que l'appellation « Famille de Marie » soit associée partout à une image de paix et de fraternité que nous recevons de l'enfant que Marie nous présente. La plus grande partie de notre rencontre a été consacrée à l'élaboration des objectifs du Conseil Mondial de la Famille Marianiste pour les quatre prochaines années (2026-2029). Nos axes prioritaires seront notre unité charismatique, notre présence auprès des jeunes, notre attention à notre maison commune et aux pauvres et la formation commune qui offre un moyen important de croissance, d'unité et de dynamisme missionnaire. Nous constatons aussi combien la communication entre nous tous est importante, mais aussi difficile à bien réaliser. Nous pensons que ces différents objectifs peuvent servir d'inspiration pour votre Famille locale, c'est pourquoi nous vous les transmettons. Nous avons relu notre document « Une famille ouverte » (2024) et les réactions que les conseils nationaux nous ont envoyées à son sujet. Nous reconnaissons l'existence, dans de nombreux lieux, de personnes liées à nos communautés et à nos œuvres qui partagent certains aspects du charisme marianiste. En tant que CMFM, nous devons continuer à réfléchir au type de relations existant entre ces personnes et nous. Nous serons attentifs à l'expérience vécue et à vos propres réflexions inspirées de notre tradition charismatique. »*



La dévotion au Sacré-Coeur

Saint Charles de Foucauld

Un cœur passionné, modèle pour notre temps

Odile Kleindienst,
Responsable nationale des CLM



Quand on entend ce nom vient, immédiatement à l'esprit, l'image d'un homme portant une tunique sur laquelle est brodée un cœur surmonté d'une croix. Mais connaît-on vraiment cet homme au regard doux et pénétrant ?

Né à Strasbourg le 15 septembre 1858 dans une famille noble Charles de Foucauld perd ses parents très jeune et est élevé par son grand-père. Adolescent intelligent mais dissipé, il entre à Saint-Cyr puis à l'école de cavalerie de Saumur, où il obtient son diplôme avec mention, malgré une conduite jugée indisciplinée. Officier dans l'armée française, il est envoyé en Algérie, où il commence à s'intéresser au monde musulman et au désert.

En 1882, il quitte l'armée pour mener une expédition en Afrique du Nord, explorant le Maroc déguisé en juif pour éviter les dangers. Ce voyage révèle déjà un homme attiré par les peuples éloignés, la solitude et la découverte de l'Autre. A cette époque, il se dit athée. C'est en 1886, à l'âge de 28 ans que Charles de Foucauld vit une conversion radicale. De retour à Paris, il est



touché par la Foi simple de sa cousine Marie de Bondy, puis profondément marqué par une confession avec l'abbé Huvelin à l'église Saint-Augustin. Sa vie bascule : il redécouvre Dieu... Et décide de tout abandonner pour suivre le Christ. Ordonné prêtre en 1901, Charles de Foucauld choisit de vivre dans le



Sahara, loin des centres urbains et de toute forme de confort. Il choisit la vie d'ermite, construit un ermitage à Tamanrasset, accueille tous ceux qui viennent vers lui, quelle que soit leur origine ou leur foi. Son désir est de « crier l'Evangile par toute sa vie », sans faire de prosélytisme. Il apprend la langue des Touaregs et écrit des livres sur la langue et les coutumes de ces habitants du désert, qui le considèrent comme un frère. Charles de Foucauld voit une dévotion toute particulière au Cœur de Jésus. Il a voulu porter sur son habit religieux le Sacré Cœur de Jésus surmonté d'une croix. « Ce cœur écrit sur ma robe, il est là pour que je me souvienne de Dieu et des hommes (pour les aimer). » (Citation extr. : Monastère du Cœur de Jésus).



Le 1er décembre 1916, Charles de Foucauld est tué devant son ermitage. Il meurt seul, mais le message de ce « frère universel » commence déjà à rayonner. Charles de Foucauld a profondément marqué le XXème siècle spirituel par sa vie simple et radicale. Béatifié en 2005, puis canonisé en 2022, son message de fraternité universelle, d'amour silencieux et de service humble nous sont donnés en exemple. Charles de Foucauld demeure un symbole de foi inébranlable, d'amour de l'autre et d'engagement spirituel radical. Son parcours, alliant mysticisme, aventure et générosité, nous invite à redécouvrir l'essence de l'Evangile dans une forme de vie simple et profondément humaine.

Photos RK : issues de l'exposition sur Charles de Foucauld à Viviers (Ardèche)

Un temps pour réfléchir

LE CŒUR DU CHRIST

Robert Babel, religieux marianiste, prêtre



« Je viens vers vous comme un frère qui veut se faire serviteur de votre foi et de votre joie, en marchant avec vous sur le chemin de l'amour de Dieu, qui veut que nous soyons unis en une seule famille », nous dit le pape Léon XIV. Il est dans la ligne du Christ qui « Ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. » (Philippiens 2)



Cet amour infini du Christ pour tous les hommes et pour chaque homme s'exprime dans le symbole du Cœur. Le Sacré Cœur a nourri la prière de beaucoup de croyants au cours des siècles, dont sainte Marguerite Marie Alacoque. Les apparitions de Jésus à Marguerite Marie nous révèlent l'essentiel : un cœur brûlant d'amour pour l'humanité et un cœur blessé par l'indifférence des hommes. Cet amour divin transforme chacun de nous, transforme les communautés, l'Eglise, le monde. Le cœur de Jésus est total, il ne se divise pas, ne calcule pas. Notre monde divisé et fragmenté a besoin de retrouver une âme. Le cœur de Jésus est uniifié. Il fait tomber les murs et trace des ponts, il console. Le cœur de Jésus nous a été donné pour apprendre à aimer. L'amour du cœur de Jésus n'est pas sentimental, banal, c'est un amour puissant.

Mais qu'est le cœur de l'homme ? L'expression est dans toute la Bible. Le sens du terme est profond et plus riche que dans notre langage actuel. Le cœur ce n'est pas uniquement l'affectivité, c'est le centre de toutes les opérations de l'homme, sa volonté, son identité, le moi le plus profond. Le cœur de l'homme est compliqué et malade. Dès le début, dans la Genèse, voici Caïn et Abel, Adam et Eve.

Des cœurs durs : « *Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée. Le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre ; il s'irrita en son cœur.* » (Genèse 6,5) Par les prophètes Jérémie et Ezéchiel, Dieu promet un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Dans le nouveau testament Jésus montre et vit ce qu'est le Cœur de Dieu en vivant un cœur d'homme. Le concile Vatican II nous dit : « Le Christ a travaillé avec des mains humaines, il a pensé avec une intelligence humaine, il a aimé avec un cœur humain. » (Gaudium et Spes) En naissant de la Vierge Marie, il s'est vraiment fait l'un de nous. Il n'est pas seulement un prophète, il est le Verbe incarné. Il a dit à Philippe : « Qui m'a vu, a vu le Père. »

Le Christ marche avec nous sur le chemin de l'amour de Dieu. Les évangiles nous le décrivent marchant sans cesse, accompagné de ses disciples et rencontrant les foules, guérissant toute maladie et infirmité. Son quotidien est partagé entre le contact, l'activité parfois fébrile et la prière nocturne avec son Père. Sur le chemin vers Emmaüs, ressuscité, il rejouit deux hommes. Quand ils le reconnurent, ils se dirent : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* » (Luc 24,32)

Le cœur de Jésus déverse ainsi son amour sur les gens de son pays, quelles que soient leur situation, leur vie. L'évangile de Marc nous montre des groupes divers que Jésus touche avec son amour : les disciples, sa parenté, sa famille élargie. Très tôt il appelle des hommes à le suivre. Il monte sur la montagne et il en choisit douze. Déjà, Moïse est devant une tâche accablante, débordé par une foule en tumulte. « *Je ne puis, à moi seul, porter tout ce peuple : c'est trop lourd pour moi.* » Il appelle Dieu qui lui demande de choisir 70 disciples (Nombres 11). Jésus est aussi dans une même situation et appelle 12 hommes. Il les prend au milieu de leur travail, avec leur caractère, tels qu'ils sont. Ce qu'il leur demande avant tout, c'est d'être avec lui. Avant même la mission, ce qui est important, c'est le compagnonnage, c'est « l'être avec », la proximité parfois plus inaccessible que les plus lointaines missions.



Jésus pérégrine à travers la Galilée, son pays. La famille n'est pas loin. L'activité de Jésus est énorme. Tellement, qu'on n'arrive plus à manger un morceau de pain. Sa parenté est très inquiète à son sujet : « *Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête.* »

Un jour, sa mère et ses frères arrivent ; on le prévient de leur présence. Devant sa famille et une foule importante, il dit : « *Qui est ma mère ? qui sont mes frères ?* » *Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère.* » (Marc 3,33-35) Des disciples qui ne le quittent pas, une famille élargie, tout un peuple, tout un monde très diversifié, c'est l'Eglise de Jésus, enflammée par l'Esprit Saint et en dialogue avec le monde d'aujourd'hui.

Le Coeur brûlant du Christ continue à consumer le cœur de chacun de nous : dans un cœur à cœur quotidien et dans une mission permanente.



Photos RK : vitrail, tableau et statue : église St Marien de Vic sur Seille (Moselle)
En-tête : Sacré-Cœur statue église de Théding (Moselle)

Charisme Marianiste

« Marie regardait avec le cœur »

Extrait du Document de la Quatrième Rencontre Internationale des Communautés Laïques Marianistes. Mois de juillet 2005 à Bordeaux : En Alliance avec Marie.

Marie est pour nous une source inépuisable d'apprentissage et d'enseignement. Découvrons ses aptitudes de cœur dans l'Ecriture :



- ♥ **Dans l'Annonciation (Lc. 1,26-38)**, nous découvrons en Marie la confiance en Dieu et l'acceptation joyeuse de sa volonté. Avec elle nous disons : "Qu'il me soit fait selon ta Parole".
- ♥ **Dans la Visitation (Lc. 1,39-45)**, nous apprenons de Marie la proximité et le service. En dépit de nos propres difficultés, nous désirons comme elle, être toujours disposés à offrir aux autres le meilleur de nous-mêmes.
- ♥ **Dans le Magnificat (Lc. 1,46-55)**, Marie chante la solidarité de Dieu avec les pauvres, les affligés, les marginalisés. Elle est témoin de la puissance transformante de Dieu, qui relève l'humilié et détruit le mal dans le monde. Suivant l'exemple de Marie, nous voulons être des témoins et des prophètes courageux de la grandeur, de la puissance et de la miséricorde de Dieu.
- ♥ **A Bethléem (Mt 2 ,1-12)**, Marie donne le jour à Jésus et le présente à tous, humbles et puissants. Quant à elle, elle reste attentive et garde dans son coeur tous ces événements. Suivant son exemple, nous cherchons à être aussi une porte par laquelle le Christ pourra entrer dans la vie des hommes et des femmes de notre monde. Nous voulons le faire naître et grandir en tous et, comme elle, méditer en profondeur tous ces événements.
- ♥ **Marie est contrainte d'émigrer en Egypte (Mt. 2,13-23)**, forcée par les circonstances d'une époque de violence, pour protéger la vie de son fils. Elle nous éduque à une attitude évangélique face à la violence. Nous sommes solidaires de tous ceux qui endurent, aujourd'hui, une telle situation.
- ♥ **Quand Marie retrouve le jeune Jésus dans le Temple (Lc. 2, 50-51)**, elle ne comprend pas le plan de Dieu, mais le conserve dans son coeur. Par son attitude, elle nous invite à vivre la foi du coeur, à accepter et à accomplir la volonté de Dieu, même si elle dépasse notre entendement.
- ♥ **A l'occasion des noces de Cana (Jn. 2,1-11)**, Marie se montre attentive aux besoins des autres à chaque moment et exprime sa confiance en son Fils. Son attitude nous appelle à être à l'écoute des besoins de l'humanité et disposés à "faire tout ce qu'il nous dira".
- ♥ **Marie reste debout au pied de la croix de son Fils, avec le disciple bien-aimé (Jn. 19, 25-27)**. Comme eux, nous acceptons notre propre souffrance et voulons être proches de la souffrance des autres. Jésus continue de nous donner Marie comme Mère et Elle nous reçoit comme ses enfants.
- ♥ **Le jour de la Pentecôte (Actes 1,14)**, Marie est là avec les disciples de Jésus, priant, soutenant leur foi, attendant avec confiance l'envoi de l'Esprit Saint. Elle nous invite à former des communautés unies, priantes, et missionnaires qui cherchent à mettre leur confiance dans l'action et dans les dons de l'Esprit Saint.

Photo RK : ND du Sourire Les Buissonnets Lisieux

C'est à lire



Raymonde Kleinhentz

« Sœurs de douleur »

Récit de Samuel Liéven, Roseline Hamel et Nassera Kermiche aux Editions Xo Février 2025

Roseline est la sœur du Père Jacques Hamel, assassiné à l'arme blanche le 26 juillet 2016 dans son église de Saint-Etienne-du-Rouvray, alors qu'il finit de célébrer la messe.

Nassera est la maman de l'un des deux jeunes djihadistes impliqués dans cet acte terroriste et abattus lors de l'assaut par les forces d'intervention.

Toutes deux, à leur échelle, ont le cœur brisé par cette tragédie, les plaies de leur souffrance sont à vif.

Qu'allaient-elles faire de cette douleur incommensurable liée au fanatisme et à la radicalisation qui a impacté leurs deux familles ?

Samuel Liéven, directeur du magazine "Le Pèlerin", façonne son récit avec le recueil des paroles bouleversantes et édifiantes des deux « sœurs de douleur » (l'expression est de Roseline).

Roseline et Nassera, l'une catholique, l'autre musulmane, se livrent tour à tour, n'omettent rien de leur vécu avant, pendant et après le drame. Elles mettent leur cœur à nu et expliquent comment elles en sont venues à avoir besoin de se rencontrer, de se comprendre, de partager leur même douleur.

Nassera était submergée par un sentiment de culpabilité. Elle avait essayé de contacter les religieuses touchées lors de l'attaque terroriste pour leur demander pardon, mais la démarche n'avait pas abouti, parce qu'il était trop tôt. Elle ne connaissait pas encore l'existence de la sœur du prêtre.

De son côté, Roseline essayait de trouver un sens à sa vie pour rester debout, tenir, avancer. Elle finit par écouter une force intérieure qui l'interpellait : « Qui peut souffrir plus que moi, si ce n'est la maman de ce jeune djihadiste abattu ? » Elle se met donc à la place de Nassera et, cœur ouvert, va chercher les moyens de la contacter.

Elles osent la rencontre après des communications téléphoniques de plus en plus longues. Malgré leur cœur battant à tout rompre, elles ont su vaincre l'appréhension d'un premier contact et sont tombées dans les bras l'une de l'autre pour gérer ensemble leur grande souffrance. On découvre peu à peu que d'autres visites bouleversantes ont suivi.

Ce récit est l'histoire de deux coeurs brûlants dont la haine est exclue. Chacun se fera son idée, mais il est difficile de rester insensible à cette leçon d'humanité qu'elles nous donnent, sur la notion de pardon qu'elles rendent possible, sur cette force intérieure (l'Esprit saint, diraient les catholiques) qui les pousse à agir l'une et l'autre et, bien sûr, sur cette amitié extraordinaire qu'elles entretiennent.

Au fil de la lecture, les mots « miséricorde », « compassion », « courage », « pardon », « réconciliation », prennent tout leur sens, concrètement, grâce à cette illustration vivante que les 'deux sœurs' en donnent. Cette mise en lumière est vraiment source d'espérance.


**Autour de la
Parole de Dieu**
FAIS QUE JE VOIE, SEIGNEUR
Joseph Penrad, prêtre, accompagnateur de CLM


L'évangile de saint Jean est celui des signes qui balisent le laborieux chemin de la foi en Jésus Christ. En ce quatrième dimanche de carême, il est question de la guérison de l'aveugle né. L'évangéliste veut faire découvrir au croyant la véritable identité de Jésus, Fils de Dieu, et sa mission de salut de l'homme. Il est venu et il vient rétablir l'homme pécheur dans sa dignité d'enfant de Dieu, et héritier de sa vie infinie. A ceux qui lui demandent qui est responsable du handicap de l'aveugle, il demande d'écrire le pour-quoi en deux mots, non pas à cause de qui, il est malvoyant, mais en vue de quoi, à savoir, la révélation aux hommes de la présence de Dieu dans leur vie, et son œuvre de bienfaisance. La question du mal dans le monde reste mystérieuse. Les hommes cherchent les responsables, les coupables du mal dans l'humanité. A l'époque on attribuait le mal au péché de l'intéressé. Mais l'aveugle ne peut pas avoir péché, puisqu'il est né aveugle. Ce sont alors les parents qui payent pour leur péché ? Pour que l'amour de Dieu se manifeste, déclare Jésus.

Et d'abord de quel aveuglement s'agit-il ? Il y a cécité du corps, mais aussi du cœur. Il n'y a pas pire aveugle, dit-on, que celui qui ne veut pas voir. On peut être aveugle par indifférence. L'indifférence rend sourd et aveugle aux besoins du prochain ? On peut être aveugle aussi par hostilité : « Je ne veux plus te voir, dit l'enfant, à son copain. » Il y a des préjugés qui rendent aveugles ceux qui ont des idées toutes faites sur autrui. L'homme ne se réduit jamais à ce qu'il peut avoir fait de mal. On est aveugle quand le cœur est blessé, incapable de compassion. On ne voit bien qu'avec le cœur. Jésus est venu chez les siens, mais les siens ne l'ont pas reçu. Ils attendaient un messie libérateur politique, il y a eu erreur sur la personne de Jésus venu libérer l'homme de tout ce qui l'empêche de vivre et d'agir avec amour.

Comment Jésus rend-il la vue à l'aveugle ? Il crache sur le sol, et de sa salive il fait une boue qu'il applique sur les yeux de l'homme. Ce geste rappelle celui de la création de l'homme : « Yahvé modela l'homme avec de la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant. » (Genèse 2/7) Il s'agit donc d'une recréation de l'homme créé à l'image de Dieu, mais défiguré par le péché. Jésus est venu réparer le cœur de l'homme, le rendre capable de bonheur qui est le fruit du vivre ensemble en communion fraternelle.

Jésus guérit l'homme de sa cécité, mais pas sans l'homme. Va te laver à la piscine de Siloé, lui dit-il. Dieu offre la lumière, il donne à voir ce qui est invisible aux yeux,

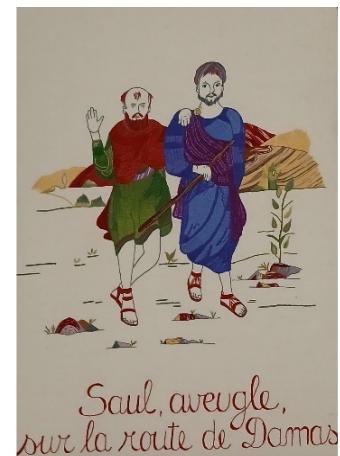


ce qu'on ne voit qu'avec le cœur. Il lui donne de voir avec un cœur purifié, et reconnaître son bienfaiteur qu'il prend d'abord pour un prophète, avant de reconnaître son identité de Fils de Dieu. Grâce à Dieu l'homme est capable d'accueillir et d'expérimenter l'amour de Dieu en pratiquant le discernement qui lui permet de reconnaître ce qui dans l'homme est à l'image de Dieu et d'établir une relation de vie fraternelle.

Il est venu chez les siens, mais les siens ne l'ont pas reçu. Quels sont les obstacles qui empêchent la clairvoyance pour la reconnaissance du Seigneur et l'accueillir ? Les témoins de l'événement illustrent les obstacles à la reconnaissance du Sauveur. Il y a d'abord les voisins, ils ont vu, mais distraitement, comme on voit un fait divers qui ne nous concerne pas, et on passe à autre chose. Les pharisiens, sûrs d'eux-mêmes, car ils avaient des idées arrêtées sur le messie à venir : Jésus ne peut pas l'être puisqu'il ne respecte pas le sabbat en accomplissant une guérison. Il y a aussi les parents de l'aveugle. Interpellés pour se prononcer sur la guérison, ils ne se mouillent pas, ils ne se compromettent pas, par peur d'être exclus de la synagogue en reconnaissant Jésus Sauveur. Mais l'intéressé a reconnu le Seigneur et le confesse : « Je crois, Seigneur » et il se prosterne devant lui. Il a vécu le passage du Seigneur, il a expérimenté l'œuvre de salut, il est devenu clairvoyant sur l'identité de Jésus. Désormais il est devenu disciple du Seigneur, chrétien, membre dans sa communauté. Tandis que les pharisiens jugent selon la loi, le handicapé regarde le cœur et reconnaît l'œuvre du Seigneur.

La foi se vit dans une histoire. On ne la possède pas comme un objet, et elle n'est pas une connaissance qu'on acquiert, mais une vie. Une vie d'alliance avec le Seigneur. La foi se vit dans un devenir, par étapes. L'aveugle a reconnu un bienfaiteur d'abord, un prophète ensuite, avant de confesser sa foi au Seigneur. Elle se vit par étapes, des passages d'une étape à l'autre. Passages plus ou moins bien vécus selon les personnes dans leurs relations de vie. La fidélité est un recommencement de tous les jours dans la continuité. Dans le monde de guerres et de catastrophes il y a de la lumière, comme au bout d'un tunnel, qui éclaire et donne à voir ce qui est beau et bien de la part du Seigneur.

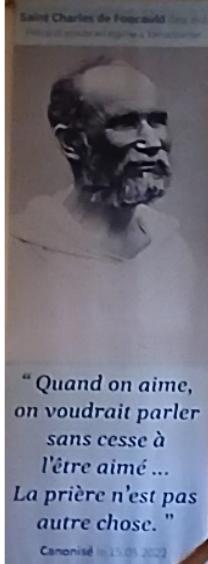
« J'aime les questions qui durent. » écrit Eric-Emmanuel Schmitt. Qui est le Tout Autre et le Tout Proche toujours à chercher, à trouver, et à rechercher encore ? Dieu, non pas prouvé, mais à éprouver dans son amour infini. La foi restera toujours un doute surmonté. L'essentiel est de rester en route, éclairé par la parole de Dieu, animé de son Esprit d'amour, et reconnu grâce à l'intelligence du cœur.



Saul, aveugle,
sur la route de Damas

Photos RK : -Grande Croix à l'arrière du chœur de ND de Paris
-Autel du Monastère de la Visitation à Caen
-Panneau de Saul aveugle : Cathédrale de Lisieux

Prier



Baptisé, qui es-tu ? Créé par Dieu, je suis né à nouveau par le baptême, je deviens enfant du Père.
 Mon Dieu, je te rends grâce pour la vie que tu me donnes.
 Tu m'aimes toujours d'un cœur de Père.
 Pardonne-moi mes refus d'aimer et rends-moi fort(e) dans le combat contre le mal.
 Baptisé qui es-tu ? En frère aîné, le Christ m'invite à marcher à sa suite, à vivre en communion avec Lui et avec tous les membres de l'Église, le Corps dont il est la Tête.
 Seigneur, je te rends grâce de m'appeler à ne faire plus qu'un avec Toi et avec ton Corps, l'Église.
 Pardonne mes actes et mes paroles qui te blessent et te divisent.
 Toi qui es venu rassembler les enfants de Dieu dispersés, continue en moi et par moi cette mission au milieu des hommes et des femmes de notre temps.

D'après un texte de Saint Jean-Eudes

Photo RK-Affiche dans le sanctuaire du Mont Saint Odile

Seigneur Jésus,

Tu es le Prince de la Paix.

Renforce le lien de paix parmi nous et dans notre monde troublé.

Convertis les coeurs de tous ceux qui sont en guerre ;

Touche les blessures de tous ceux que la guerre meurrit.

Nous prions en particulier pour le peupleet pour leurs familles

Fais briller la lumière de ton amour dans le monde, partout où règnent les ténèbres, et hâte le jour où les peuples vivront dans la paix et la justice. Amen

Marie, notre mère,
 donne-nous de croire fermement en la parole du Seigneur :

« Tu as du prix à mes yeux et je t'aime ! ».

Par ta prière toute puissante sur le Coeur de Jésus,
 apprends-nous à vivre en témoins de l'Evangile
 afin que, dans notre monde si divisé,
 la miséricorde du Coeur de Dieu
 rétablisse l'unité et la paix.

Œuvres du Sacré-Cœur

**Il y a un seul corps et un seul Esprit,
 de même votre vocation vous a appelés à une seule espérance.**
Ephésiens 4,4

Intention de prière - Extrait de la journée mondiale de prière Marianiste - Octobre 2025

« Que Marie, qui a vécu à la lumière de la Parole de Dieu, nous serve d'exemple pour que nous devenions nous aussi des témoins crédibles de l'amour divin, afin de susciter chez les jeunes le désir de faire partie de la famille Marianiste, pour que grandisse le Royaume de Dieu, un royaume de paix et de fraternité.
 Prions le Seigneur. »

Notre Père...Je vous salue Marie...Prière de Trois Heures...

PARTAGER



Photo RK : St Charles de Foucauld – Ermitage Viviers

...L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Antoine de Saint-Exupéry

Prière de Charles de Foucauld

« Cœur Sacré de Jésus,

Merci de vous exposer à nos yeux, de vous donner à nous, de nous faire le don infini de votre présence, dans votre Sainte Hostie, sur le Saint Autel.

Merci de nous donner, de nous présenter, de rester avec nous ainsi tout le jour, toute la nuit, à toute heure, toute notre vie, transformant notre vie en une vie toute divine.

Merci, Cœur Sacré de Jésus, de cet excès de bonté, de cet excès de bonheur ! »



Détail de l'affiche - Exposition Charles de Foucauld Viviers – Ardèche (RK)

« On ne voit bien qu'avec le cœur...

« Si Jésus nous appelle à être amis, essayons de ne pas laisser cet appel sans réponse. Accueillons-le, prenons soin de cette relation et nous découvrirons que c'est précisément l'amitié avec Dieu qui est notre salut ». Léon XIV

Audience du pape : « L'amitié avec Dieu est notre salut » ZENIT.org 14 01



Se documenter... approfondir la réflexion... sur le net de la Famille marianiste :

Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)

<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes

<https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)